

NOUVELLES LETTRES

DE MADAME

SWETCHINE

À

NOUVELLES LETTRES

DE MADAME

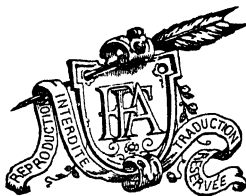
SWETCHINE

PUBLIÉES

Par LE MARQUIS DE LA GRANGE

MEMBRE DE L'INSTITUT

3. 1. 1. 1. 1.



1875-102
M. T. P. M.

PARIS

AMYOT, LIBRAIRE-ÉDITEUR

8, RUE DE LA PAIX, 8

—
1875

À

INTRODUCTION

Les liens qui m'attachèrent à madame Swetchine, datent de son arrivée à Paris en 1820.

Elle n'y venait pas inconnue, elle avait été devancée par les succès de son esprit et par l'accueil qu'elle avait reçu partout où elle s'était montrée.

A Paris, elle fut recherchée par le faubourg Saint-Germain, c'est dire la société du premier rang, qui n'était pas la plus facile, mais dont les jugements exerçaient une grande influence. Tout en jouissant des invitations les plus flatteuses qu'elle recevait, son caractère n'avait rien

d'exclusif, elle ouvrait son salon à tout ce qu'il y avait de distingué par les sentiments, par l'esprit et la science. En réunissant chez elle beaucoup de gens qui ne se connaissaient pas, elle les mettait à même de montrer leur valeur trop souvent méconnue; ces rapprochements ont fait naître des amitiés qui produirent les fruits les plus heureux. Nous devons à M. de Falloux de mieux connaître madame Swetchine, les publications qu'il a puisées dans les papiers qu'elle avait laissés, sont jusqu'à présent les meilleurs documents que nous avons aujourd'hui.

Les lettres de madame Swetchine que je publie, donneront sur elle des renseignements qui ne sont pas moins authentiques, puisque ces lettres, toutes écrites de sa main, se succèdent de 1820 à 1856; elles reflètent ses pensées et ses idées pendant trente six années de sa vie!

On y verra que madame Swetchine était fidèle à ses affections, elle savait rendre ses rapports si doux et si agréables qu'elle a conservé tous ses